

## RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

*Du tombeau de saint Joachim et de sainte Anne  
sous l'antique basilique de Ste-Anne à Jérusalem.  
Par le R. P. Léon Côté, des Pères Blancs d'Afrique.*

(Suite et fin)

Le P. Varangot (je dois le nommer, car plus encore que mes autres confrères, il a été à la peine), le P. Varangot sollicita, en sa qualité de Breton, la faveur de pénétrer le premier dans le Tombeau de la patronne de la Bretagne. Je le suivis. Vous décrire la joie, l'enthousiasme de tous les Pères Blancs, est inutile.

Dieu nous avait guidés à travers deux mètres de maçonnerie ancienne ou récente, à travers un mètre de rocher, juste à l'angle sud-est, et au sommet de la chambre, au seul endroit qui ne fût pas comblé.

Inutile de vous la décrire, Messieurs ; vous la connaissez par les récits anciens, et vous êtes tous invités à venir la voir.

Le déblaiement nous révéla pourquoi elle n'était plus signalée depuis 1666. Dans la partie occidentale, la couche rocheuse qui forme le plafond, s'étant effondrée sous le poids d'un pilier, alourdi encore par les restaurations, les maîtres du monument durent combler le vide et consolider par un large et solide béton le gros pilier qui soutient l'angle nord-ouest de la coupole.

A part cela, c'est bien la crypte vénérée et décrite dans les récits de pèlerinages.

Mais pas de reliques : il fallait s'y attendre. Les Bénédictines de Sainte-Anne, expulsées par Saladin, durent cacher soigneusement le pieux trésor.